



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Décembre 2007

Baisses des prix des céréales sèches, du bétail et des produits halieutiques et stabilité des prix des autres produits agricoles

Céréales sèches

Les quantités de mil et de sorgho vendues par les producteurs sont en hausse

L'offre de céréales est dans l'ensemble en hausse ce mois-ci sur les marchés ruraux. Celle-ci s'affiche ainsi à 6.053 tonnes contre 4.441 tonnes (mil, sorgho et maïs) le mois passé soit 36 % de hausse. Ces quantités se répartissent de la façon suivante: 2.886 tonnes de mil contre 1.766 tonnes le mois passé, 2.239 tonnes de sorgho contre 1.482 tonnes et 928 tonnes de maïs contre 1.193 tonnes le mois passé. La hausse des quantités de mil et de sorgho vendues par les producteurs ce mois-ci s'explique par la poursuite des récoltes et l'arrivée des nouveaux produits sur les marchés. S'agissant du maïs, la baisse de son offre sur les marchés de production s'explique par la diminution de sa production dans les principales zones de production que sont les zones cotonnières.

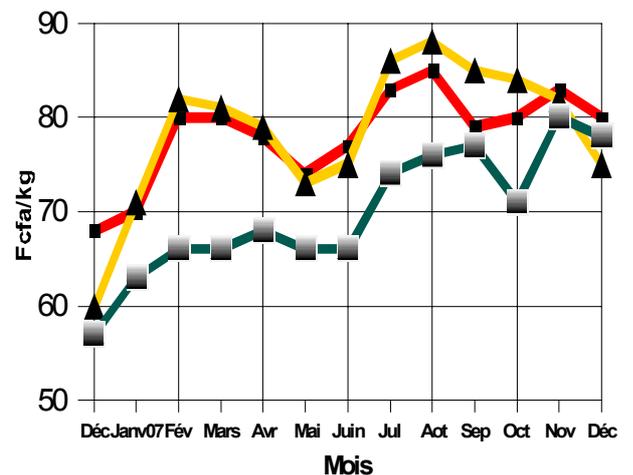
Les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sont en légère baisse au cours de ce mois de Décembre 2007

Durant ce mois, les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales ont légèrement fluctué à la baisse assimilable de façon globale à une stabilité. Ainsi, ces prix ont baissé en passant de 83 F/Kg le mois passé à 80 F/Kg ce mois-ci pour le mil, de 82 à 75 F/Kg pour le sorgho et de 80 à 78 F/Kg pour le maïs (Cf. Tableau 2C et graphique 1) soit respectivement des baisses de - 3, - 7 et - 2 F/Kg.

essentiellement par la hausse de l'offre, qui a été de 36 % et la demande qui n'a pas suivi cette offre. La hausse de l'offre s'explique par la propension des producteurs à vendre encore plus en vue de faire face aux dépenses de la fête de Tabaski. De la même façon, la baisse de la demande trouve son explication par cette même fête de Tabaski, qui rend prioritaire les dépenses d'achat de mouton et autres articles pour les besoins de cette fête.

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



■ Prix Mil ▲ Prix Sorgho
■ Prix Maïs

La légère baisse des prix des céréales s'explique *Les prix sur les marchés de regroupement sont en*

baisse pour l'ensemble des céréales

Sur les marchés de regroupement, on assiste à des mouvements de baisse de prix du mil, du sorgho et du maïs (Cf tableau 3A). En effet, les prix moyens de gros à la vente au cours de ce mois de Décembre 2007 ont varié entre:

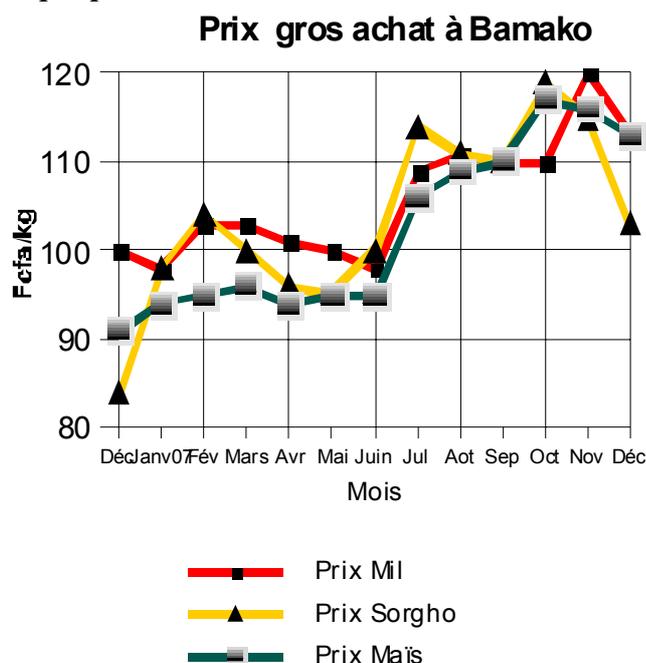
- 88 F/Kg à Fana et 110 F/Kg à Niono pour le mil contre 93 F/Kg à San et 110 F/Kg à Niono le mois passé;
- 85 F/Kg à Koutiala et 113 F/Kg à Nara pour le sorgho contre 91 F/Kg à San et 125 F/Kg à Nara le mois écoulé.
- et entre 87 F/Kg à Fana et 99 F/Kg à Kita pour le maïs contre 92 F/Kg à Fana et 100 F/Kg à Kita le mois écoulé.

Les mêmes causes évoquées sur les marchés ruraux, à savoir la propension des producteurs à vendre plus et les dépenses des ménages orientées vers les besoins de la fête de Tabaski, expliquent la tendance baissière des prix.

Baisse globale des prix des céréales sur les marchés de gros des capitales régionales

Les prix du mil, du sorgho et du maïs ont baissé sur les marchés de gros des capitales régionales. Toutefois, quelques fluctuations de prix à la hausse ont été enregistrées sur le mil à Gao et sur le maïs à Mopti (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2).

Graphique 2



Ainsi, les prix de gros à l'achat sont passés de:

- 133 à 120 F/Kg à Koulikoro, de 115 à 102 F/Kg à Sikasso, de 96 à 83 F/Kg à Ségou, de 120 à 113 F/Kg à Bamako pour le mil. Ils ont été stables à 103 F/Kg à Mopti ;
- 126 à 100 F/Kg à Koulikoro, de 100 à 90 F/Kg à Sikasso, de 115 à 103 F/Kg à Bamako pour le sorgho et stables à 98 F/Kg à Mopti et 120 F/Kg à Gao ;
- 125 à 95 F/Kg à Koulikoro, de 96 à 94 F/Kg à Sikasso, de 116 à 113 à Bamako et en stabilité à 115 F/Kg pour le maïs à Gao.

On relève ce mois-ci une augmentation des quantités totales de céréales sèches entrées dans les grands centres de consommation, notamment les capitales régionales. Celles-ci ont été de 7.567 tonnes ce mois-ci contre 6.242 tonnes le mois passé, soit 21 %.

Cette augmentation des rentrées de céréales dans les grands centres a entraîné une baisse des prix sur ces marchés traduisant une transmission des signaux des prix depuis les marchés de production.

Les exportations vers les pays de la sous région sont en hausse ce mois-ci

Exportations des céréales sur les pays voisins (En tonne)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	205	-	-	-
BF	69	-	-	-
Mauritanie	250	-	60	147
Sénégal	-	-	-	-
Niger	-	-	-	-
Total	524	-	60	147

Source : OMA

Au cours de ce mois de Décembre 2007, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont haussé en passant de 693 tonnes le mois passé à 731 tonnes ce mois-ci, soit 5 % de hausse (Cf. Tableau ci-dessus sur les exportations vers les pays voisins). Ces exportations ont été effectuées sur:

- La Mauritanie avec 250 tonnes de mil, 60 tonnes de sorgho et 147 tonnes de riz local.
- la Côte d'Ivoire avec 205 tonnes de mil;
- et sur le Burkina Faso avec 69 tonnes de mil.

Parallèlement aux exportations, des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois. Ces importations, effectuées sur les marchés suivis par l'OMA, ont porté sur 335 tonnes contre 2.420 tonnes le mois passé. Les 335 tonnes

d'importations sont constituées de 275 tonnes de riz brisé en provenance du Sénégal et 60 tonnes de riz RM40 de la Côte d'Ivoire. La forte baisse des importations pourrait avoir son explication dans la fin des exonérations accordées par le Gouvernement pour l'approvisionnement correct en produits de première nécessité et dans l'arrivée sur les marchés du riz local, qui est même plus apprécié par les consommateurs que le riz importé.

Par rapport à la même période de la campagne 2005/06, les importations sont en forte baisse cette année. Elles sont passées de 1.730 tonnes en Décembre 2006 à 335 tonnes ce mois-ci, soit 81 % de baisse. Les importations de riz BB et Rm40 se sont chiffrées à 2.220 tonnes en Novembre 2007.

Les chiffres communiqués ne prennent pas en compte ceux du Grand Grenier du Bonheur (GGB) et du Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix du mil, du sorgho et du maïs de cette année sont en hausse

Les prix des céréales sèches sont en hausse par rapport à ceux de la même période de l'année dernière. Ainsi en Décembre 2007 sur les marchés ruraux, les prix ont été de 80 F/Kg pour le mil, 75 F/Kg pour le sorgho et 78 F/Kg pour le maïs contre respectivement 69, 60 et 57 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ce qui donne des écarts de + 11 F/Kg pour le mil, + 15 F/Kg pour le sorgho et de + 21 F/Kg pour le maïs en une année.

Dans le District de Bamako, les prix de gros à l'achat ont été de 113 F/Kg pour le mil, 103 F/Kg pour le sorgho et 113 F/Kg pour le maïs contre respectivement 100, 84 et 91 F/Kg au cours de la même période de l'année dernière. Ceci donne, entre les prix de Décembre 2007 et ceux de Décembre 2006, des écarts de +13 F/Kg pour le mil, +19 F/Kg pour le sorgho et + 22 F/Kg pour le maïs.

Au delà de tous les facteurs endogènes évoqués, notamment les perturbations que cette campagne agricole a connues au démarrage et à la fin, ainsi que les cas d'inondation, de noyade et de flétrissement de plants constatés en Août 2007, la conjoncture internationale marquée par la crise énergétique et l'utilisation des céréales comme biocarburant expliquent les hausses de prix relevées cette année.

Riz des Décortiqueuses Privées

Les prix au producteur du riz des Décortiqueuses Privées (Riz DP) sont en relative stabilité au cours de ce mois de Décembre 2007

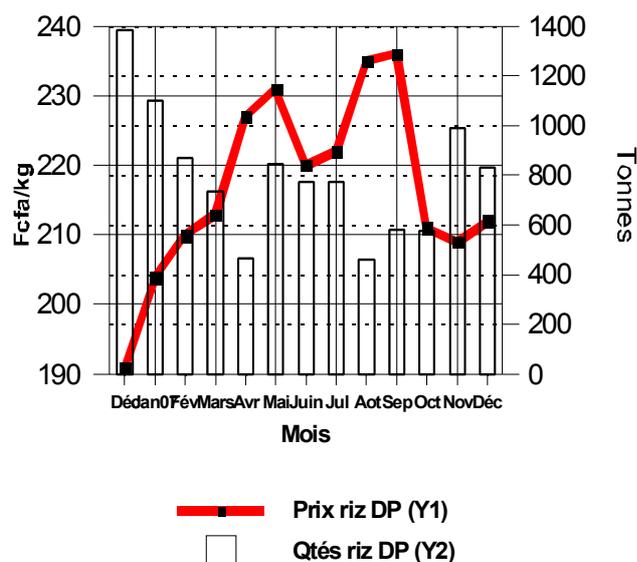
Au cours du mois de Décembre 2007, la moyenne des prix pondérés au producteur du riz DP relevés sur les marchés de la région de Ségou, est en légère hausse, assimilable à une stabilité. Ainsi, cette moyenne de prix est passée de 209 à 212 F/Kg (Cf tableau 2D et graphique 3).

Pour ce qui concerne les quantités vendues par les exploitants sur les marchés ruraux de la région de Ségou, elles ont enregistré une baisse et sont passées de 991 tonnes en Novembre 2007 à 832 tonnes ce mois-ci, soit 16 % de baisse. Cependant, les quantités totales de riz, qui ont quitté les zones de l'Office du Niger en direction des autres localités du pays, sont en hausse et sont passées de 4.199 tonnes le mois passé à 6.795 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de 62 % (source: Office National des Transports).

La hausse globale des quantités de riz vendues dans les zones de l'Office du Niger, s'explique par les ventes massives des exploitants pour la fête de Tabaski, qui a correspondu avec une demande relativement forte des mauritaniens dont les achats de riz sont passés de 30 tonnes le mois passé à 147 tonnes ce mois-ci. Toute chose, qui a permis d'éviter un effondrement des prix sur les marchés ruraux.

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



F/Kg en Décembre 2006 (Cf. graphique 3).

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix du riz Gambiaka sont en baisse

Les prix de gros du riz Gambiaka sont en baisse sur local Gambiaka sont en hausse sur tous les marchés. l'ensemble des marchés de gros des capitales Ainsi pour cette spéculation ces prix ont été de 235 régionales, à l'exception de Gao et Ségou où ils sont F/Kg en Décembre 2006 contre 250 F/Kg en restés stables respectivement à 290 F/Kg et 225 Décembre 2007 à Bamako, de 278 à 290 F/Kg à Gao, F/Kg. Ainsi, les prix de gros à l'achat sont passés de de 250 à 260 F/Kg à Koulikoro, de 223 à 245 F/Kg à 255 à 250 F/Kg à Bamako, de 268 à 260 F/Kg à Mopti, de 208 à 225 F/Kg à Ségou et de 229 à 251 F/Kg à Sikasso.

En ce qui concerne le riz local Gambiaka, la baisse Gambiaka de ce mois-ci par rapport au même mois de de son prix s'explique par un ensemble de facteurs l'année dernière s'explique essentiellement par des dont entre autres :

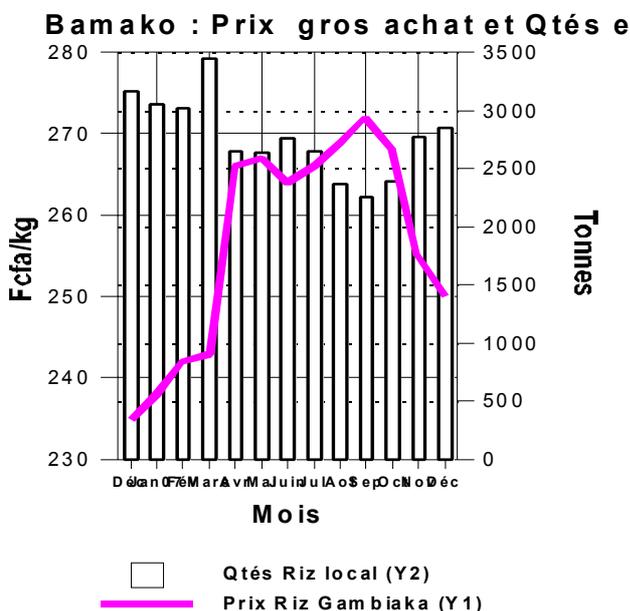
- la baisse de la demande pour les céréales à continue des prix du carburants, qui a un effet cause de la fête de Tabaski;
- l'importance des quantités de riz exonéré sur production. les marchés et;
- l'apparition des nouvelles productions avec les récoltes qui débutent et qui se poursuivent jusqu'en Février 2008.

Le niveau relativement élevé des prix du riz l'année dernière s'explique essentiellement par des résultats de la campagne agricole 2007/08 en deçà de ceux de la campagne 2006/07 et par la hausse multiplicateur sur les coûts des facteurs de

Baisse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz DP)

Le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz DP a baissé ce mois de Décembre 2007 par rapport au mois précédent. En effet, il est passé de 0,4 le mois précédent à 0,38 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Graphique 4



Cette baisse du prix relatif du mil par rapport au riz s'explique par un mouvement de baisse du prix du mil et une hausse du prix du riz. Ainsi le prix moyen national pondéré au producteur a baissé de 3 F/Kg pour le mil contre une hausse de 3 F/Kg pour le riz . Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 250 Kg de mil en Novembre 2007 à 265 Kg en Décembre 2007.

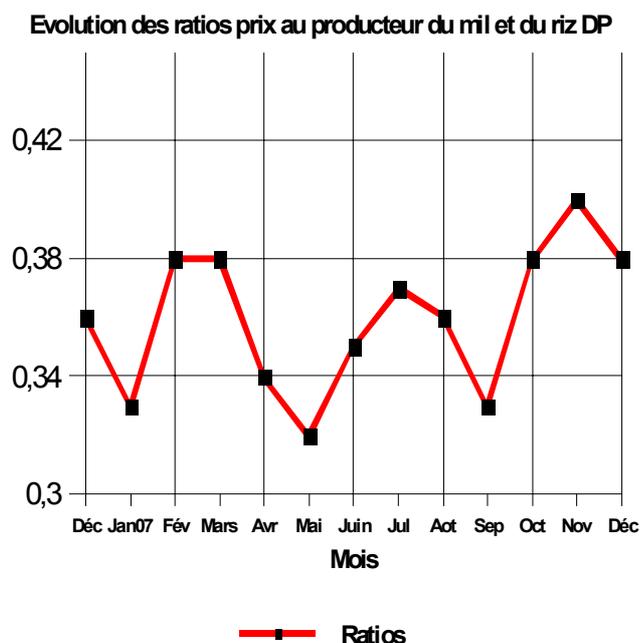
Les prix du riz local Gambiaka sont en hausse par rapport à la même période de l'année dernière

Par rapport à l'année dernière, les prix du riz local Gambiaka de ce mois de Décembre 2007 sont en hausse. Ainsi la moyenne pondérée des prix au producteur du riz local Gambiaka dans la région de Ségou est de 212 F/Kg en Décembre 2007 contre 191

Par rapport à Décembre 2006, les termes de l'échange pour une fois ne sont pas favorables aux producteurs de riz. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passé de 277 Kg de mil en Décembre 2006 à 265 Kg de mil en Décembre 2007, soit une perte pour le producteur de riz de 12 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

La tendance générale du ratio montre de façon globale que depuis le mois de Septembre 2007, le prix du mil a globalement évolué à la hausse en comparaison à celui du riz.

Graphique 5



Produits agricoles (horticoles, de cueillette et transformés)

Baisse des prix au producteur des produits agricoles. Par contre Stabilité globale de ceux au consommateur sur les marchés

Les prix au producteur des produits agricoles ont globalement enregistré des mouvements de baisse ce mois-ci. Par contre, les prix au consommateur ont été stables sur la plupart des marchés. La baisse des prix au producteur pourrait s'expliquer par la diminution des achats par les opérateurs Burkinabé et Ghanéens pour ce qui est des noix de karité et par la demande en baisse sur la majorité des marchés suivis par la DNPIA expliquant le taux moyen de vente à la hausse qui est passé de 62 % le mois passé à 70 % ce mois-ci.

S'agissant des prix au consommateur, ils ont été stables sur la plupart des marchés. Toutefois, on assiste à une baisse des prix au consommateur de l'échalote fraîche, du gros oignon blanc et du gros oignon rouge ou violet de galmi, du gingembre et de la pastèque due à leur abondance sur les marchés.

Ceux de l'igname, de la patate, du gombo et de la tomate sont en hausse (Cf. tableaux 7B). Ces mouvements de hausse s'expliquent par la rareté de l'offre de ces produits par rapport à leur demande.

Durant ce mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 250 F/Kg à Bla et 875 F/Kg à Ansongo pour l'échalote fraîche;
- 375 F/Kg à Bamako Dibida et 700 F/Kg à Bla pour le gros oignon blanc;
- 383 F/Kg à Tombouctou et 900 F/Kg à Gao pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 397 F/Kg à Sikasso Centre et 683 F/Kg à Tombouctou pour la pomme de terre premier choix;
- 52 F/Kg à Touna et 400 F/Kg à Koulikoro Ba pour l'orange;
- 185 F/Kg à Zangasso et 500 F/Kg à Badinko et Kita pour l'igname locale;
- 56 F/Kg à Zangasso et 278 F/Kg à Nara pour la patate;
- 221 F/Kg à Sikasso Centre et 2.000 F/Kg à Tombouctou pour le Gingembre;

Le bétail et la Viande

Hausse de l'offre et de la demande des bovins sur les marchés suivis par la Direction Nationale de la Production et de l'Industrie Animale (DNPIA)

L'offre globale de bovins sur les marchés suivis par la DNPIA est en hausse. Au niveau national, cette hausse de l'offre en valeur absolue est de 4.484 têtes d'animaux présentés ce mois-ci, faisant passer l'offre de 140.178 têtes le mois passé à 144.662 têtes ce mois-ci, soit un taux de 3 % de hausse.

La baisse des prix des bovins sur les marchés pourrait s'expliquer par l'augmentation de l'offre avec le retour des animaux des pâturages d'hivernage et pour leur pâture dans les résidus de récoltes.

Quant aux prix des ovins et caprins mâles adultes, ils ont contrairement à ceux des bovins affiché des mouvements de hausse. Ainsi les prix des ovins sont en hausse sur 47 marchés et en baisse sur 3 des 52 marchés couverts. Ceux des caprins mâles adultes sont en hausse sur 40 des 52 marchés suivis et à la baisse sur 9 marchés. Ces hausses de prix cachent quelques disparités au regard du nombre d'ovins caprins globalement à la hausse.

Au cours du mois, les prix au consommateur des principales espèces de poissons ont oscillé dans les fourchettes de 88.200 F CFA à Goundam et fourchettes suivantes:

216.667 F CFA à Yélimané (Cf. Tableau 8). Quant aux prix des petits ruminants, ils ont varié entre 22.000 F CFA à M'Pessoba et 73.000 F CFA à Niamana pour l'ovin mâle adulte (Cf. Tableau 9) et frais; entre 9.500 F CFA à Béléco et 31.600 F CFA à Kayes pour le caprin mâle adulte (Cf. tableau 10).

Pour ce qui est de la volaille, l'offre de même que la demande sont en hausse. Et concernant les prix, ceux-ci ont varié entre 800 F CFA l'unité à Somadougou et 2.833 F CFA l'unité à Nara (Cf. Tableau 11).

S'agissant de la viande bovine avec os, les prix ont été globalement stables. Ils ont oscillé dans les fourchettes de 700 F/Kg à Yorosso et 1.620 F/Kg à Kayes avec un prix modal de 1.000 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Les produits halieutiques

Baisse des prix au consommateur des poissons sur les marchés

Durant ce mois de Décembre 2007, les prix au consommateur des poissons frais, séchés et fumés ont été globalement en baisse sur la majorité des marchés suivis.

Une des explications de ces mouvements de baisse serait la priorité que les ménages avaient donnée à la réalisation des dépenses inhérentes à la fête de Tabaski. Toute chose qui a sensiblement diminué la demande des produits alimentaires y compris le poisson.

Ainsi sur les marchés, les prix observés ont été de :

- 1.000 F/Kg à Mopti Digue, le mois passé et 8.00 F/Kg ce mois ci pour les petits Tilapia galilléa (N'Tèèbèèdyèè) frais;
- 1000 F/Kg à Gao, le mois passé et 9.00 F/Kg ce mois-ci pour les petits Clarias anguillaris (Maanogo) frais;
- 2.500 F/Kg à Bamako Niaréla le mois passé et 1.000 F/Kg ce mois-ci pour les gros Clarias anguillaris (Maanogo)séché;
- 1.500 F/Kg à Koutiala le mois passé et ce mois ci pour les moyens Clarias anguillaris (Maanogo) séché;

- 2.050 F/Kg à Ségou Centre et 3.150 F/Kg à Bamako Médine pour les gros Lates niloticus (Saalé) frais;
- 2.000 F/Kg à Gao et Bamako Niaréla et 2.875 F/Kg à Bamako Médine pour les moyens Lates niloticus (Saalé) frais ;
- 3.000 F/Kg à Tombouctou et 5.000 F/Kg à Bamako Médine et Bamako Niaréla pour les gros Lates niloticus (Saalé) séchés ;
- 2.100 F/Kg à Gao et 3.938 F/Kg à Ségou Centre pour les moyens Lates niloticus (Saalé) séchés;
- 1.267 F/Kg à Mopti Digue et 2.050 F/Kg à Bamako Médine pour les gros Tilapia (N'Tèèbèèdyèè) frais;
- 750 F/Kg à Niono et 1.650 F/Kg à Bamako Médine pour les moyens Tilapia (N'Tèèbèèdyèè) frais;
- 750 F/Kg à Kouri et 3.500 F/Kg à Mopti Digue pour les gros Tilapia (N'Tèèbèèdyèè) séchés;
- 750 F/Kg à Kouri et 2.150 F/Kg à Ansongo pour les moyens Tilapia (N'Tèèbèèdyèè)séchés.
- 900 F/Kg à Mopti Digue et 1.750 F/Kg à Kayes Centre pour les gros Clarias anguillaris (Maanogo) frais;
- 500 F/Kg à Bamako Niaréla et 1.100 F/Kg à Gao pour les moyens Clarias anguillaris (Maanogo) frais.